AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-94

Imprimerie de la station " Bretagne " - Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 528 AD

BULLETIN N° 50 (ANNEXE) 6 JUILLET 1976

LA TORDEUSE DE LA POUSSE TERMINALE DU PIN

Les espaces verts prennent une importance de plus en plus grande pour améliorer l'environnement de l'habitat, qu'il s'agisse d'une résidence principale ou secondaire. Les conifères y sont à l'honneur, notamment les pins insignis qui se développent rapidement sans entretien particulier. Cependant, depuis quelques années, au printemps, beaucoup de gens s'étonnent de voir des pousses se courber et même se casser. Alors, grâce à cette cassure, ils observent parfois la présence d'un hôte indésirable dont les caractéristiques et les moyens de lutte sont indiqués dans cette note.

La tordeuse de la pousse terminale du pin est, à l'état adulte, un joli petit papillon (microlépidoptère) qui a 18 à 22 millimètres d'envergure. Au repos, ses ailes sont disposées en toit. Les ailes antérieures sont d'un très beau rouge orangé sur lequel tranchent sept bandes blanches sinueuses. Les ailes postérieures sont uniformément jaunâtres.

BIOLOGIE

Cet insecte a une génération par an, mais de grandes variations peuvent apparaître dans le déroulement du cycle selon les conditions climatiques.

D'après les observations que nous avons pu faire dans le Finistère, la ponte est effectuée courant juillet. Celle-ci pourrait avoir lieu en juin dans les situations particulièrement abritées des vents et bien exposées au soleil et à la lumière. Les oeufs sont déposés isolément à la base des aiguilles de l'année ou sur les écailles des bourgeons.

Les chenilles, qui éclosent assez rapidement, s'installent à la base d'une aiguille afin de s'alimenter en rongeant les tissus de la feuille. Puis, vers la fin juillet, elles cherchent un point de pénétration et creusent l'intérieur d'un bourgeon. Encore très petites, - 3 à 4 mm - ces larves sont difficiles à observer; mais au bout de quelques temps, se forme une petite coque blanchâtre constituée par un agglomérat de résine et de déjections larvaires. En soulevant délicatement cette coque, on découvre une larve qui a une

../..

teinte brun foncé, tandis que la tête, la plaque thoracique et le segment anal sont d'un noir brillant.

La larve évide successivement plusieurs bourgeons au cours de son alimentation qui dure longtemps en automne. Elle hiverne dans un bourgeon, puis au printemps, elle reprend son activité aux dépens de nouvelles pousses dont l'intérieur est rongé. Sa taille maximale est de l'ordre de 20 mm. La chrysalidation a lieu dans les galeries alimentaires en mai-juin.

DEGATS

La destruction des bourgeons et des pousses contrarie le développement des arbres à différents niveaux. C'est pourquoi, à la suite d'attaques graves et répétées, les arbres ont un aspect buissonnant particulièrement inesthétique. La pousse terminale se dessèche ou s'infléchit, mais dans ce dernier cas, elle peut repartir verticalement, présentant finalement une incurvation en demi-cercle dénommée "baïonnette". Cet aspect est caractéristique des dégâts de ce ravageur qui s'attaque surtout aux plants affaiblis par une sécheresse estivale. C'était le cas en 1975. Et le printemps 1976 s'est déjà caractérisé par un déficit important de la pluviosité. D'autre part, le temps chaud du mois de juin a favorisé le développement des insectes d'une manière générale. Aussi, la tordeuse pourrait-elle se montrer dangereuse, cette année, pour les jeunes plantations. Il convient de protéger particulièrement les pépinières qui sont souvent le point de départ des contaminations, les attaques insidieuses du ravageur n'attirant pas l'attention des pépiniéristes qui livrent dans le courant de l'hiver des pins parasités, toutes les espèces pouvant servir d'hôtes à cette tordeuse.

LUTTE

La lutte chimique ne doit pas être entreprise au printemps lorsque les dégâts sont remarqués. Il est alors trop tard. Elle doit intervenir au moment de l'éclosion des chenilles, soit fin juillet début août. La pulvérisation de mévinphos (100 grammes pour 100 litres d'eau) nous a donné d'excellents résultats sous réserve de mouiller abondamment toutes les parties de l'arbre en insistant sur l'extrémité des pousses, spécialement celles du sommet.

Spécialités : Phosdrin, Phoslit, Phosfène concentré contenant 10 % de mévinphos, soit un litre pour un hectolitre d'eau.

Deux traitements sont nécessaires à quinze jours d'intervalle. Leur efficacité est liée à la qualité de l'application.

G. CHERBLANC
Ingénieur d'Agronomie,
Chef du Poste de BREST